

AVIS
J'offrirai un nouveau ma stin de
vin et liqueurs. le mal prochain
dans la maison et devant occupé par
"asterville" de Prezer. Je continuerai
mon commerce d'épicerie au magasin
situé, port, voisine de l'échevin Bortla-
wick.
C. VEVILLE.
115, rue St. Jacques.

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

9ème ANNEE, No. 326

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....\$4.00
" en dehors de la ville.....3.00.

OSCAR McDONNELL
OTTAWA, ONT.
BUREAUX ET ATELIERS
115 rue St. Patrice
414 et 416 rue Sunnes.

LE CANADA
Ottawa 2 Mai. 1888.

ACTUALITÉS.

M. Monroff demandera demain: Le
gouvernement se propose-t-il de construire
un canal à travers le lac St. Pierre et de
l'établir un phare sur l'île au Cerf, dans
la rivière St. Claire.

Le vote sur la motion de non confiance
de Sir Richard Cartwright, a été pris le
2 mai dernier, la majorité du gouvernement
a été de 51.

Le vote a été, pour la motion 66 contre
117.

M. McMillan demandera demain: Ad-
on choisit un emplacement pour les édifices
publiques que l'on se propose de construire à
Steeles? Si oui, où se trouve cet em-
placement? Et est-on arrivé à quelque
résultat en ce qui concerne l'érection de
ces édifices?

M. Mercier a enfin décidé, de fixer d'une
manière permanente, le taux de la taxe
annuelle que les marchands du bois auront
à payer à l'avenir, pour leurs limites à bois.

Cette taxe ne pourra pas être augmentée
à l'avenir, avant le 1er août 1890.

Voici un état indiquant comment la
compagnie du Pacifique devra employer le
produit de la vente des obligations dont
l'intérêt est garanti par le gouvernement:

1. A compte de dépenses de capital sur
la ligne-mère entre Québec et Vancouver,
en constructions de divers espèces,
abris, ponts, etc., 10,000,000.

2. Pour l'achat de matériel roulant, loco-
motives, wagons à fret, wagons à voyageurs,
plate-formes, voitures d'outilage,
charrues à neige, etc., \$5,250,000.

3. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

4. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

5. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

6. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

7. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

8. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

9. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

10. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

11. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

12. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

13. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

14. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

15. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

16. Pour les améliorations nécessaires sur
la dite ligne-mère, éleveurs à grains,
ponts, ateliers de locomotives, remplissage
des ponts sur ch. valets, voies de garage
docks, bateaux à vapeur pour les lacs et
les rivières, etc., \$1,250,000.

SUCCÈS PARTAGÉ
Les élections de samedi ont, en
somme, mieux tourné que nous ne
nous y attendions.

A Missisquoi, M. Spencer que l'opinion
générale tenait d'avance pour
battu, triompha d'un redoutable
adversaire par une belle majorité.

C'est un désappointement cruel pour
les libéraux et le gouvernement
Mercier, qui étaient absolument sûrs
de remporter cette division et c'o-
ra.

L'autre jour, à Farnham, le pre-
mier ministre est allé faire le tri-
omphateur. On a félicité, adressé
cris, huris, et ses organes nous ont
crié qu'il revenait de Missisquoi avec
la certitude d'une victoire. Au lieu
de cela, nous avons le droit de dire
aujourd'hui que le premier ministre
est allé recevoir un redoutable
adversaire par une belle majorité.

A Maskinongé, notre ami M. Caron
est défait par une faible majorité
après une lutte admirable. Le cliché
des victoires morales a fait son
travail. Mais une chose certaine,
c'est que le résultat de cette élection
n'a rien de décourageant pour notre
cause. Comme nous le disions
samedi, nous avons lutté sans res-
sources. Le dévouement des amis,
et l'enthousiasme des partisans, ont
tout fait. Nos adversaires eux-
mêmes, nous le savons, ont été
étonnés de la manière dont nous
avons soutenu ce formidable assaut.

Ils avaient en leur faveur tous les
avantages: le prestige et l'ascendant
du pouvoir, le nombre de cabaleurs,
les moyens pécuniaires, l'insupportable
influence du patronage etc. Ajoutons
à cela une corruption effrénée. L'élection
de Maskinongé doit coûter au moins
\$10,000 au parti libéral. Depuis huit
jours on expédie dans les paroisses
des caisses de gin et de whisky. Un
ministre, M. Turcotte, dirigeait la
bataille en personne, et les gens de
Trois-Rivières savent qu'il est hom-
me de ressources en temps d'élection.

L'électeur e-...medi nous énumérait
ses amis près dans le comté.
Depuis luidit il y en avait trois par
paroisses, sans compter les cabaleurs
du comté. Tout ce monde là avait le
gous et bien garni et faisait les cho-
ses avec une royale prodigalité. Cette
armée de cabaleurs, d'orateurs, de
tripoteurs, a passé huit jours à pré-
parer le vote, et à éclairer les popu-
lations.

Mais c'est cette formidable organisa-
tion, M. Caron, soutenu par la zèle
et le courage de quelques amis qui
faisaient la bataille à leurs frais, a
failli battre toute la cohorte ministé-
rielle, et infliger aux forces libé-
rales et nationales coalisées un hu-
milant échec.

Non étonné qu'un pareil résultat
nous ait déçus, et qu'il nous ait
démontré à nos adversaires la
vitalité du parti conservateur.

Reste Hochelaga. Là nous avou-
ons franchement notre surprise. Une
défaite ne nous aurit pas étonné.
Mais que M. Charle Champagne,
l'ennemi sur M. Villeneuve par 240
voix de majorité, nous trouvons cela
humiliant pour l'électorat de notre
province.

Voilà la seule victoire réelle que
nos adversaires aient remportée hier.

Et cette victoire, au fond du cœur,
plus d'un vrai libéral est bien prêt
de s'en affliger. Nous ignorons enco-
re les détails de la lutte. Mais il est
probable que les exploits de Laprairie
ont dû se répéter sur une grande
échelle.

Dans tous les cas la journée de
samedi n'a rien de décourageant
pour le parti conservateur, étant
donné les circonstances particulières
où se sont faites ces trois élections.

Le cabinet Mercier s'attendait à une
marche triomphale. Il a trouvé une
résistance opiniâtre à Maskinongé,
un échec imprévu à Missisquoi, et il
a fait à Hochelaga.

M. Charle Champagne.
Nous encourageons nos amis à
serrer les rangs, et à organiser la
lutte sur tous les points menacés.
— Le Courrier du Canada.

COMITÉ DES MARCHÉS
Le comité des marchés s'est réuni
hier midi, étaient présents:
M. O. Leary (Président), H. Ney,
McVeity, Dalglish, Adam, Rogers,
et l'inspecteur O'Keefe.

Les comptes du mois furent si-
gnés et acceptés.

L'inspecteur O'Keefe informe le
comité que M. Laroche, gardien
du marché, désire une augmenta-
tion de salaire, ou résignera sa
position, son salaire jusqu'à présent
n'a été que 90 cts. par jour et il de-
mande \$1.10, le comité décide de
remplacer Laroche.

Il est décidé de faire arroser le
carré du marché. Depuis la rue
Sunnes jusqu'à la rue Dalbousie.

Certaines réparations sont ordon-
nées d'être faites au marché du
quartier Cathcart.

L'inspecteur O'Keefe reçoit ins-
truction de donner avis à tous ceux
qui vendent de la viande sur les
marchés d'avoir à payer immé-
diatement leur licence de \$50
par année et qu'à l'avenir cette
licence sera payable le 1er jour de
janvier de chaque année.

Sur motion de l'échevin Roger,
secondé par l'échevin Dalglish, il est

décidé de faire imprimer 250 copies
de ce règlement pour être distribués
aux bouchers.

La séance est ajournée.

Echos et Nouvelles.

Le mois de Marie à l'Église St. Joseph
Plusieurs dames et demoiselles de
la Côte de Sable, adresses de quelques
membres du Chœur S. Joseph, ont
eu la louable idée de former un
chœur de chant qui, si l'on en juge
par le succès qui a couronné leur
travail, hier soir, rehaussera et fera
aimer davantage, s'il est possible,
les exercices français du mois de
Marie à l'Église de cette paroisse.

Comme les fleurs qui ornent l'autel
de Marie pendant son mois, le chant
qui accompagne ces exercices a aussi
son parfum de dévotion et renferme
son tribut d'hommages; aussi, l'organisa-
trice et les membres de ce
chœur voudront les bien accepter
nos sincères félicitations. Mademoiselle
Tremblay préside à l'orgue
avec son habileté bien connue.

L'Union St. Joseph
L'Assemblée générale de l'Union
St. Joseph a eu lieu, hier soir, à leur
salle, rue Dalbousie, pour l'élection
des officiers pour le prochain semes-
tre.

M. F. Loyer fut appelé au fauteuil
pour présider à cette séance. Les offi-
ciers suivants ont été élus:

O. Durocher, président, réélu;
Fr. Brton, 1er vice-président, réélu;
O. Barrette, 2e vice-président, réélu;
Fr. Loyer, secrétaire, réélu; H. L.
Pinard, assistant secrétaire, élu;
Lassalle Gravelle, secrétaire-corres-
pondant, élu; Isidore Côté, tréso-
rier, réélu; E. Lapointe, assistant
tréso-rier, réélu; L. A. Rocque, 1er
percuteur, réélu; J. A. Marin, 2e
percuteur, réélu; P. Robert, fils,
3e percuteur, élu; D. Fortier, H.
Laperrère, H. Philion, assistants
percuteurs, élus. J. Charlebois,
Nap. Casault, auditeurs, réélus;
Jules E. Lemeux, bibliothécaire,
élu; Ch. Sabourin, commissaire
ordonnateur, élu.

Comité d'enquête: Harcelle Pi-
nard, président, élu; Fr. Day, ré-
élu; André Gravelle, réélu; Jules
Morin, réélu; Fr. Laroche, réélu.

La société a décidé de réinstaller
les fondateurs de l'Union St. Joseph,
qui auraient pu être rayés des
registres.

L'actif total de la société est
de \$15,962. Il a été payé durant
l'hiver, par maladie \$1152, une
augmentation de \$547 sur le solde
précédent.

Un canard de Kentucky
Cent ouvriers, employés par la
Powell's Valley Railroad Company
à creuser un tunnel à Cumberland
Gap (Kentucky), se sont mis en grève
ces jours-ci parce qu'on leur avait
refusé de porter leur salaire de \$1.25
par jour à \$1.50. Les grévistes ont
prévenu les entrepreneurs et le pu-
blic en général qu'ils étaient déter-
minés à tuer tout ouvrier qui s'avi-
rait de prendre leurs places. Les
entrepreneurs, ne tenant aucun
compte de cette menace, ont embauché
deux nouvelles équipes d'ouvriers.

Mais les grévistes, armés de fusils
et de r-voivers, ont attaqué leurs
remplaçants, qui, de leur côté,
étaient très bien armés. Il en est
résulté une véritable bataille au
cours de laquelle cinq hommes ont
été tués et douze autres blessés. Tel
est du moins le récit que faisait une
dépêche du Kentucky; mais une
dépêche postérieure dit que la pré-
tendue bataille s'est bornée à quel-
ques coups de revolver tirés en l'air
pour effrayer les nègres embauchés
à la place des grévistes, et qu'il n'y
a eu ni tués ni blessés.

Dévoré par des chiens
Thomas Malone, un enfant de
cinq ans, a été presque dévoré vi-
vant à Jersey City par six énormes
chiens.

Un bachelier, Stephen Treadwell,
surnommé Laughlin Jack et dé-
menté dans son chaland au pied
de Hendersons street, avait une cri-
table passion pour les gros chiens
et en avait toujours plusieurs avec
lui. Depuis longtemps ces chiens
étaient la terreur du voisinage. Or,
jeudi dernier, la femme d'un autre
bachelier, nommé Malone, dont le
chaland est amarré près de celui de
Treadwell, a envoyé son enfant
Thomas faire une commission dans
le voisinage. L'enfant avait à peine
quitté le chaland qu'il servait de
pâté à ses parents, qu'un des plus
gros chiens de Treadwell se jeta sur
lui, le renversa à terre et le lacra;
lui lacra le visage, le cou et les
épaules. Cinq autres chiens appa-
rurent également à Treadwell, sont
arrivés sur ces entrefaites et tous
les six allaient infailliblement dé-
vorer le malheureux enfant lorsque
la mère de celui-ci et plusieurs
hommes sont accourus à ses cri-
es. On a pourtant les plus grandes
difficultés à arracher le pauvre en-
fant aux chiens, et il était déjà dans
un état si poyable qu'on craint
qu'il ne meure de ses horribles
blessures.

Les habitants du voisinage étaient
tellement indignés que plus de cin-
quante hommes avaient cerné le
chaland de Treadwell et menacé
de lui faire un mauvais parti, lors-
qu'enfin trois policemen sont ar-
rivés et ont abattu les six chiens en
dépit des protestations de leur
maître.

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
— POUR VOS —
FERRONNERIES DE MAISON,
— TELS QUE —
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 et 75, RUE WILLIAM.

B. G. WOODCOCK
MESDAMES!
Si vous voulez acheter un beau
chapeau du printemps, vous le
trouverez invariablement au maga-
sin populaire de Woodcock au No
39 rue Sparks.

Recommandés par leur richesse et
leur élégance, les plumes qui les
ornent sont d'une beauté et d'un
choix qui ne peuvent certainement
pas être surpassés par auc uns com-
pétiteurs.
Une visite est respectueusement
solicitée.
Venez en foule, n'hésitez pas;
vous jugerez par vous-même que
vous trompez pas de porte. C'est au
Magasin Populaire de Modes
de WOODCOCK
39 — RUE SPARKS — 39
Ottawa, 24-3-88-1a

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
112-87-8. GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE!
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nom-
bres clients que j'ai fait l'acquisition
d'un magnifique appareil qui surpasse tout
ce qu'il y a à Ottawa. J'invoite le public à
venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEBPINE
No. 103, Rue St. André. 2-4-88-6m

MM. Napoléon Bélanger
& Joseph Cousineau
Désirent annoncer au public qu'ils viennent
de faire l'acquisition de
SUPERBE ATELIER
DE
PHOTOGRAPHE
MM. DORION & DELORME
No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêts à faire toutes
sortes d'ouvrages dans ce dit atelier, tel que
Photographie et peinture à l'huile, portrait
général, etc. tout à des prix très réduits et tous
les ouvrages garantis. Nous avons aussi achetés
des négatifs. Une visite est respectueuse-
ment sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau
No 140 Rue Sparks.
Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé par la Public Voyaguer.
— L'ENDROIT —
le plus central, à proximité de la voie des
chars urbains, 20 verges tout au plus; dix
minutes de marche des Edifices du Par-
lement; la maison a été renouvelée com-
plètement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve
dans un restaurant de première classe.

FRIX: \$1.50 par Jour
Chambres avec usage de bains chauds et
froids pour 50 à 75 centimes par jour, d'après
le plan Européen et la semaine et un mois.
Le patronage du public est instamment
solicitée.
J. H. SPENCER.

SALON DE BARBIER-COFFEUR.
Articles de la toilette et coffeur de première
classe. Attention toute spéciale à la coupe
de cheveux des dames et enfants.
H. V. GOOLAH - Propriétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du maga-
sin de Ashfield.

SEULEMENT QU'UN MOT!
Voici l'époque de l'année où jeunes
et vieux doivent se mettre en
garde contre toutes sortes de mala-
dies. Vous n'êtes pas sûr si votre
maison n'est pas infectée par des
gaz délétères ou par d'autres poisons
mortels, vous devez donc, en consé-
quence, est-ce votre premier de-
voir, constater que votre personne
et que toute votre famille jouissent
d'une santé favorable et rien ne
peut mieux favoriser votre santé et
la mettre dans une bonne condition
qu'

L'Eau Minérale de Saint
Leon
En gros et en détail au
No 534, RUE SUNSEX.
Toute commande sera prompte-
ment et fidèlement exécutée.

Marchandises
DE
Première Classe
Venant d'être reçues
Oignons rouges au quart à grand marché.
4 lbs de prunes turques, pour 25 cts.
Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.
Citrons nouveaux, 30 cts la douzaine.
Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Dates nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Sucre et Sirop d'Érable nouveaux

CHEZ
JOHN CASEY,
291 et 295, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS
L'Exécution de Van Brunt
L'ancien officier de l'armée du
Salut Van Brunt, plus connu sous
le nom de Happy Bob, a été exécuté
l'autre matin dans la cour de la
prison de Varsovie (New York). Les
milliers de personnes et de femmes
des environs pour voir rendre l'as-
sassin du jeune Will Roy; mais les
curieux en ont été pour leurs
fruits, et ils ont dû se contenter de
regarder les murs de la prison, pen-
dant qu'à l'intérieur s'accomplissait
l'acte de justice, en présence seule-
ment des témoins exigés par la loi
et de quelques journalistes.

La dernière nuit de Van Brunt
sur cette terre a été relativement
calme: après avoir regardé dans sa
cellule la visite d'un prêtre et d'une
dame, fervente catholique, qui
étaient venus lui apporter les con-
solations de la religion, le condam-
né, un peu avant minuit, a pris un
léger repas arrosé d'une tasse de
thé; puis il a fumé un cigare en
causant avec ses gardiens. Plus
tard, il a pris un bain, et c'est sous
le vent à trois heures du matin
qu'il s'est mis au lit, où il n'a pas
tardé à s'endormir d'un sommeil
assez tranquille. A six heures Van
Brunt était debout et faisait sa toi-
lette avec un soin minutieux; il se
débarrassait de son bonnet, et s'en-
tretenait pendant un moment avec
les autres prisonniers qui étaient venus
l'assister à ses derniers moments.
Queques minutes après dix heures,
le shérif accompagné de ses députés
est arrivé dans la cellule pour
prendre le condamné et le conduire
dans la cour de la prison où le po-
lice était dressé. Pendant tout le
trajet Van Brunt a tenu ses re-
gardis obstinément fixés sur le prêtre
qui se trouvait à ses côtés, de façon
à ne pas voir l'instrument du sup-
plice; tout en marchant, il mur-
murait des prières. Arrivé sur l'é-
chafaud, il a été pris d'un léger
tremblement, mais il n'a pas failli,
et d'une voix très calme il a fait ob-
server au député shérif qui lui
attachait les bras et les jambes que
c'était là une précaution bien inu-
tile. A un signal donné, la trappe
a basculé et le corps a été précipité
d'une hauteur de cinq pieds; les
membres du supplicié ont en quel-
ques contractions, la poitrine s'est
soulevée à plusieurs reprises comme
dans un effort suprême pour respi-
rer, puis plus rien; au bout de
quatorze minutes, le cœur avait
cessé de battre. Après les formalités
d'usage, le corps a été mis en
bière et l'inhumation a eu lieu dans
l'après-midi au cimetière catholique.

Un accident à Jersey City
Un sérieux accident de chemin
de fer s'est produit sur la ligne de
Pennsylvanie, à un mille de Jersey
City.

Un train de voyageurs venant de
Waverly et marchant avec une vi-
tesse de près de quarante milles à
l'heure, sur la voie principale, s'est
jeté sur l'arrière d'un train de mar-
chandises, stationné, on ne sait
encore pourquoi, sur cette même
voie. Par bonheur, le mécanicien
du train de voyageurs, trente secon-
des environ avant le choc, avait
aperçu le danger et avait pu mettre
les freins en mouvement. Le choc
n'en a pas été moins terrible et la
locomotive du train de voyageurs
s'est littéralement enfoncée dans
le dernier wagon du train de mar-
chandises. Un des voyageurs a été
encore comment le mécanicien et
le chauffeur, qui étaient restés brève-
ment à leurs postes, alors qu'ils
auraient pu sauter sur la voie avant
le choc, n'ont pas été tués sur le
coup, et l'on a été tout surpris de
les voir émerger, sans une seule
égratignure, de dessous les décom-
bres de la locomotive et du wagon
démolés.

Mais le choc a été si violent que
l'employé des bagages, un serren-
freins et huit voyageurs ont été sé-
rieusement blessés.

TAPISSERIE
Assortiment complet de Tapie-
rie commune et no. de. Pelatures
de toutes espèces.
Prix modérés.
J. B. DUFORD
105 RUE RIDEAU

OSCAR McDONNELL, Directeur
LE NUMERO: 2 CENTS

RESUMÉ TELEGRAPHIQUE
(Dépêches de cette après-midi)
New York, 2.—Arrivé: l'Elbe de
Bremen.

Londres, 2.—Le gouvernement
grec va rappeler son ministre à
Constantinople.

Madrid, 2.—La reine Christiana
est à la veille de faire une tournée
du royaume.

Berlin, 2.—La Gazette de Cologne
et les journaux de Vienne publient
des rapports que la Russie a aug-
menté ses forces sur la frontière
autrichienne.

Paris, 2.—Le gouvernement se
propose de poursuivre Paul de
Rouillé pour participations aux
émeutes nocturnes à l'occasion du
banquet de Boulanger.

Londres, 2.—L'évêque Parker et le
rôverend M. Blackburn viennent de
mourir des fièvres dans les mis-
sions Unyoro en Afrique.

Toledo, Ohio, 2.—Le Col. W. J.
Finlay, brasseur millionnaire vient
de mourir à l'âge de 69 ans. Il
laisse toute sa richesse aux ins-
titutions de charité publique.

St. Paul, Minn., 2.—Le grand tun-
nel à travers les montagnes Casca-
des sur le Pacifique du Nord, sera
fini aujourd'hui. Le tunnel a 9,900
pieds de long à travers le roc solide.
Ce tunnel fut commencé en 1886 et
le prix du contrat était de \$2,000,000.

Londres, 2.—La police prétend
avoir été informée qu'un groupe de
dynamiteurs envoyés par le Clan
Nagael des Etats-Unis sont en che-
min pour l'Angleterre. Une garde
spéciale a été placée dans chaque
port.

Londres, 2.—On a reçu des nou-
velles d'Edin Boy à Zanzibar, qui
étaient datées du 2 novembre et qui
disaient qu'il était à la recherche de
membres des Etats-Unis sont en che-
min pour l'Angleterre. Une garde
spéciale a été placée dans chaque
port.

Londres, 2.—On a reçu des nou-
velles d'Edin Boy à Zanzibar, qui
étaient datées du 2 novembre et qui
disaient qu'il était à la recherche de
membres des Etats-Unis sont en che-
min pour l'Angleterre. Une garde
spéciale a été placée dans chaque
port.

Des nouvelles ont été reçues au
bureau des affaires étrangères qui
indiquent un soulèvement des grecs
en Macédoine, et que ce soulève-
ment est encouragé par la Russie.
Si les représentations diplomatiques
du ministre de l'Angleterre à Athènes
n'ont aucun succès, l'Angleterre,
l'Autriche et l'Italie enverront
une escadre réunie à Piræus.

Paris, 2.—La première assemblée
de la Ligue d'action a eu lieu, hier
soir. Il y avait deux cents jeunes
partisans de Boulanger et trois
membres boulangistes de la cham-
bre de députés, à part des députés
Lagarre. Il fut annoncé que les
choses n'étaient pas encore avan-
cées, que la formation d'un
programme politique. Les sénateurs